~~no 13~~ n.° 121.

Observation sur un bubonocele gangrenée guerri

je fus apellée le quatorse du mois de fevrier 1766 a sacomin village située a une lieu de soissons pour voir un homme a qui je trouvai au cotée droit une descente considerable qui ne lui faisoit aucune douleur. et une autre hernie au cotée gauche extremement doulourense grosse comme une oeuf de dindon cetoit pour lors le cinquieme jour de son accident vomisant les excremens parlabouche et treise vers quil rendit aussi je lui trouvai le pouls si petit que je ne lui fit aucune saignée la tumeur etoit affaissée et quoique la mortification me paroisoit certaine je le fis administrer et je lui fis loperation a louverture du sac je trouvai la portion dintestin noiratre quoique les autheurs nous recommande de laisser la partie gangrenée au dehors je debridée cependant lanneau et je fis rentrer la portion dintestin que je touchai du bout du doigt et je metois tous les jours des liqueurs propres a resister a la pourriture les accidens se calmerent

ARC 15 d 10

et les excremens reprirent la voye naturelle
je lui donnai des lavemens emoliens. au bout de
huit jours apres l'operation la supuration devint
abondante et je m'apercus que c'etoit l'epiploon qui
tomboit par la supuration et il sortoit une matiere
extremement foetide je lui fis prendre une decoction
de Kina et je fais dissoudre deux gros de camphre
et un gros de sel ammoniac dans environ deux once
d'eau de vie sur une pinte et demie de liqueur.
au bout de quelque jour il sortit par la playe avec
les excremens environ six pouce d'epiploon sur
autant de largeur que je conserve dans l'esprit
de vin je jugeai par la sortie des excremens que les
intestins etoient ouverts et le malade n'aloit plus a la
selle je commancai a conjecturer mal de l'operation
et je crus voir perir mon malade. je consultai mr
moreau et m r de la faye scavoir quel conduite je
devois tenir scavoir si je prefererois de faire passer
la partie superieure de l'intestin dans l'inferieure
comme l'avoient pratiquee mes ancetre ou si je devois
preferois un anus artificiel mais la nature plus
sage que moy obviat aux moyens que je devois prendre

il se fit une adherence de lintestin au bord de la
playe avec lepiploon la playe se ferma et les
excremens reprirent la voye naturelle au bout
de six semaines que je le pancai et queris entierem-
ent et sans incommoditée il observe un regime
et se prive de fend le vin et tout ce qui peut occasioner
d'indigestion les medecins et trois chirurgiens
de cette ville lont visitée et ont donnée un
certificat pour constater sa blessure.

Gerardin maitre en chirurgie
a Soissons ce 26 may 1766

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE